

### 3 – Pour vivre la Parole au quotidien

---

1. Lorsque nous sommes baptisés, nous sommes avec Jésus et nous reconnaissons Dieu comme Père. Une fois confirmés, nous voici envoyés. La confirmation achève le baptême et nous fait pleinement disciples. Suis-je confirmé ? Comment est-ce que je vis ce sacrement ? (250 adultes reçoivent chaque année la confirmation à Lyon le jour de Pentecôte)
2. Si Jésus nous envoie dans tous les villages sans exception, c'est donc qu'il nous faut parler de lui à chacun. Allons-nous vers les non croyants et les croyants d'autres religions ? Que leur disons-nous du Royaume ?
3. Les Apôtres se sont dépouillés de tout pour la mission. Sommes-nous conscients que nos pasteurs font le même choix ? Comment les aidons-nous financièrement à mener leur mission ?

### 4 – Points de catéchèse

---

#### **Liens réciproques entre l'Eglise et l'évangélisation**

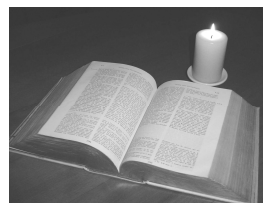
L'Eglise naît de l'action évangélisatrice de Jésus et des Douze. Elle en est le fruit normal, voulu, le plus immédiat et le plus visible : " Allez donc, de toutes les nations faites des disciples "(Mt 28, 19)... Née par conséquent de la mission, l'Eglise est à son tour envoyée par Jésus. L'Eglise reste dans le monde lorsque le Seigneur de gloire retourne au Père. Elle reste comme un signe à la fois opaque et lumineux d'une nouvelle présence de Jésus, de son départ et de sa permanence. Elle le prolonge et le continue. Or, c'est avant tout sa mission et sa condition d'évangéliste qu'elle est appelée à continuer. Car la communauté des chrétiens n'est jamais close en elle-même. En elle la vie intime — vie de prière, écoute de la Parole et de l'enseignement des Apôtres, charité fraternelle vécue, pain partagé — n'a tout son sens que lorsqu'elle devient témoignage, provoque l'admiration et la conversion, se fait prédication et annonce de la Bonne Nouvelle. C'est ainsi toute l'Eglise qui reçoit mission d'évangéliser, et l'œuvre de chacun est importante pour le tout.

*Evangelii Nuntiandi* (15), exhortation apostolique de Paul VI, 8 déc. 1975

#### **Apostolat des laïcs**

Leur principal devoir à eux, hommes et femmes, c'est le témoignage du Christ, qu'ils doivent rendre par leur vie et leurs paroles dans leur famille, dans leur groupe social, dans leur milieu professionnel. Il faut donc qu'apparaisse en eux l'homme nouveau créé selon Dieu dans la justice et la sainteté véritable. Ils doivent exprimer cette nouveauté de vie dans le milieu social et culturel de leur patrie, selon les traditions nationales.

*Ad Gentes* (21), décret du Concile Vatican II, 7 déc. 1965



Fiche n° 16

### « L'envoi en mission »

**Lc 9, 1-16** <sup>[1]</sup>Jésus convoqua les Douze, et il leur donna pouvoir et autorité pour dominer tous les esprits mauvais et guérir les malades ; <sup>[2]</sup>il les envoya proclamer le règne de Dieu et faire des guérisons. <sup>[3]</sup>Il leur dit : « N'emportez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ; n'ayez pas chacun une tunique de rechange. <sup>[4]</sup>Si vous trouvez l'hospitalité dans une maison, restez-y ; c'est de là que vous repartirez. <sup>[5]</sup>Et si les gens refusent de vous accueillir, sortez de la ville en secouant la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » <sup>[6]</sup>Ils partirent, et ils allaient de village en village, annonçant la Bonne Nouvelle et faisant partout des guérisons.../...

<sup>[10]</sup>Quand les Apôtres revinrent, ils racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Alors Jésus, les prenant avec lui, partit à l'écart dans une ville appelée Bethsaïde. <sup>[11]</sup>La foule s'en aperçut et le suivit. Il leur fit bon accueil ; il leur parlait du règne de Dieu, et il guérissait ceux qui en avaient besoin. <sup>[12]</sup>Le jour commençait à baisser. Les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : «Renvoie cette foule, ils pourront aller dans les villages et les fermes des environs pour y loger et trouver de quoi manger : ici nous sommes dans un endroit désert.» <sup>[13]</sup>Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : «Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons... à moins d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce monde. » <sup>[14]</sup>Il y avait bien cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante. » <sup>[15]</sup>Ils obéirent et firent asseoir tout le monde. <sup>[16]</sup>Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils distribuent à tout le monde. <sup>[17]</sup>Tous mangèrent à leur faim, et l'on ramassa les morceaux qui restaient : cela remplit douze paniers.../...

**Lc 10, 1-20** <sup>[1]</sup>Après cela, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. <sup>[2]</sup>Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. <sup>[3]</sup>Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. <sup>[4]</sup>N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route. <sup>[5]</sup>Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Paix à cette maison. » <sup>[6]</sup>S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. <sup>[7]</sup>Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira ; car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. <sup>[8]</sup>Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. <sup>[9]</sup>Là, guérissez les malades, et dites aux habitants : « Le règne de Dieu est tout proche de vous. » <sup>[10]</sup>Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, sortez sur les places et dites : <sup>[11]</sup>« Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous la secouons pour vous la laisser. Pourtant sachez-le : le règne de Dieu est tout proche. » <sup>[12]</sup>Je vous le déclare : au jour du Jugement, Sodome sera traitée moins sévèrement

que cette ville. <sup>[13]</sup>Malheureuse es-tu, Corazine ! Malheureuse es-tu, Bethsaïde ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que les gens y auraient pris le vêtement de deuil, et se seraient assis dans la cendre en signe de pénitence. <sup>[14]</sup>En tout cas, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous lors du Jugement. <sup>[15]</sup>Et toi, Capharnaüm, seras-tu donc élevée jusqu'au ciel ? Non, tu descendras jusqu'au séjour des morts ! <sup>[16]</sup>Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. » <sup>[17]</sup>Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux. Ils racontaient : « Seigneur, même les esprits mauvais nous sont soumis en ton nom. » <sup>[18]</sup>Jésus leur dit : « Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair. <sup>[19]</sup>Vous, je vous ai donné pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et pouvoir sur toute la puissance de l'Ennemi ; et rien ne pourra vous faire du mal. <sup>[20]</sup>Cependant, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux. »

## 1 – Pour goûter la Parole

Dans la fiche 14, Jésus avait choisi les Douze pour être « avec lui ». Désormais, ils sont envoyés pour avoir leur part de la mission même de Jésus.

\* Lc 9, 1-6. Comme il s'agit d'accomplir l'œuvre de Dieu, les hommes choisis pour cela ont besoin de recevoir les « outils » et les consignes appropriés pour la mission. Jésus leur donne pouvoir et autorité et les envoie annoncer le Royaume de Dieu, c'est-à-dire que Dieu règne vraiment dans ce monde, que la venue de Jésus en est la manifestation concrète et que la paix est donnée à ceux qui suivent le Prince de la paix. Il les envoie aussi guérir les malades, car le signe que Dieu règne, c'est le dénouement du mal intérieur ou physique. Envoyés, les disciples partent dépouillés de tout bien, pour indiquer qu'ils ne font rien par eux-mêmes, ni pour leur bien propre.

\* Lc 9, 10-17. A l'heure du repas, la mission des Douze va s'amplifier. Jésus leur demande de nourrir la foule. Et quand est accompli le miracle des pains, chacun des Douze se retrouve à la fin avec une corbeille pleine !

\* Lc 10, 1-20. Luc est le seul à rapporter cette mission des Soixante-douze qui préfigure l'envoi aux païens dans les Actes. Jésus les prévient que l'on pourrait refuser la bonne nouvelle. A leur retour, les disciples sont pleins de joie, joie qui ne relève pas d'un pouvoir, mais qui surgit d'une autre origine comme le suggère aussi l'exultation de Jésus au verset 21 : « Oui, Père, je te bénis, car le mystère caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. »

## 2 – Pour aller plus loin

Le Christ confie aux Apôtres la fonction d'annoncer la Parole. Il les a choisis, formés auprès de lui durant plusieurs années d'intimité et envoyés en mission comme témoins du message de salut. Les disciples vont partout ; tous

les hommes sans exception doivent pouvoir entendre la Bonne Nouvelle. Le message du Salut est si urgent que les disciples restent là où on les accueille, sans s'attarder, surtout pas en salutations interminables ! Les disciples ont le pouvoir de guérir. Nous comprenons ici la guérison comme la réconciliation qui apaise tous les maux puisque le péché et la rancœur constituent la racine de tout mal. C'est pourquoi la réconciliation provoque depuis toujours des guérisons, parfois physiques, plus ou moins spectaculaires. S'ajoute, pour les Douze uniquement, la charge de donner le pain que Jésus donne. La multiplication des pains est une anticipation de la célébration de la messe : nous retrouvons ici les termes de la Cène et le pain que Jésus donne est, ultimement, son corps.

Si tous les chrétiens sont appelés à témoigner de l'œuvre de Dieu dans leur vie (du Royaume qu'ils ont découverts et de la guérison qu'ils ont reçue), certains sont plus spécifiquement envoyés pour ne faire que cela. Ils n'ont pas choisi d'être envoyés, c'est Jésus qui les a appelés. Pour continuer la mission confiée par le Christ à ses Apôtres, l'évêque, le prêtre et le diacre reçoivent le sacrement de l'ordre selon 3 degrés :

\* La mission du **diacre** (du grec *diakonos* = serviteur) se déploie dans une triple dimension : il est serviteur de la charité, de la Parole et de la vie sacramentelle. Dans la liturgie, il proclame l'Évangile et le prêche, il assure le service des tables en conservant et en distribuant l'Eucharistie. Il baptise et peut recevoir le consentement des époux lors des mariages. Cet homme, marié ou non, porte une très grande richesse en engageant toute sa vie familiale, professionnelle et sociale dans son ministère.

\* Le **prêtre**, qui par l'ordination sacerdotale « tient la place du Christ », est missionné pour proclamer la Parole de Dieu, pour rassembler le Peuple de Dieu et le nourrir avec les signes de l'action du Christ que sont les sacrements (baptême, Eucharistie, réconciliation, onction de malades et mariage).

\* Au cours de l'ordination épiscopale, l'**évêque** reçoit l'imposition des mains de 3 autres évêques (ainsi est assurée la succession apostolique). Docteur de la foi, l'évêque veille à ce que l'Église reste fidèle à la Parole de Dieu. C'est de l'évêque que dépend tout ce qui concerne la vie sacramentelle de son diocèse. Aidé des prêtres et des diacres, il dispense aux croyants les sacrements de la foi et guide le peuple de Dieu. Enfin, il donne à de nouveaux membres par le presbytérat et le diaconat, une charge de porter l'Évangile à tous. Les sacrements de confirmation et de l'ordre lui sont propres.

Envoyée par Dieu aux nations pour être « le sacrement universel du salut », l'Église s'efforce d'annoncer l'Évangile à tous les hommes. Depuis le Pape jusqu'au dernier des croyants baptisés, chacun selon sa vocation, nous avons tous part à la même mission : aider le Christ à construire son Royaume.